

amitié^{LYON} NATURE

Numéro 131 / été 2019



Charnay (69)

PAROISSIENS
NATURE

Amitié Nature Lyon

44, rue Pierre Delore - 69008 Lyon

Tél. : 04 72 71 41 04

Permanence les jeudis de 18h30 à 20h00 au siège

www.amitie-nature-lyon.fr

Amitié Nature Villeurbanne

93, rue du 4 août - 69100 Villeurbanne

www.amitie-nature-villeurbanne.fr

COTISATIONS : ADHÉSIONS SAISON 2018 / 2019

- **Nouvelle adhésion** : certificat médical de moins d'un an + 2 photos
- **Renouvellement adhésion** : 2 photos
- **Demande d'adhésion ANL à compléter par tous.**

Adultes + de 26 ans.....	60 €
Jeunes 19-26 ans.....	45 €
Jeunes 16 à 18 ans.....	30 €
Enfant jusqu'à 15 ans.....	20 €
Couple.....	109 €
Couple, 1 enfant.....	119 €
Couple, 2 enfants et +.....	128 €
Famille : 1 Adulte + 1 enfant.....	67 €
Famille : 1 Adulte, 2 enfants et +.....	69 €
Adhérent licencié dans un club FSGT.....	34 €
Carte saisonnière à partir du 1 ^{er} avril.....	35 €
Initiative populaire.....	4 €
Adulte non imposable.....	55 €
Couple non imposable.....	99 €
Carte adhérent sans activité.....	25 €
Bulletin du club.....	16 €
Badminton 1 personne.....	+35 €
Badminton famille 2 personnes et +.....	+70 €
Badminton carte saisonnière.....	+25 €



amitié NATURE

COMITÉ DIRECTEUR 2018 / 2019

BILLOT Catherine	Vice Présidente - Trésorière adjointe 06 88 67 71 69 - catherine.billot@gmail.com
DESBOS Bernadette	Pédestre - Marche nordique - Malettes - Trésorière pédestre Site Internet - Bulletin - Accueil 06 19 04 12 38 - b.desbos6@orange.fr
DALLACOSTA Alain	Bulletin 06 69 99 44 07 - dallacosta.alain@gmail.com
DUGAS Yves	Site Internet - Bulletin 06 23 20 87 87 - yves.dugas@neuf.fr
GALTIER Jean Bernard	Accueil - Animation 06 11 68 25 89 - jbs.galtier@orange.fr
GRANGE Joëlle	Secrétaire - Répondeur téléphonique 06 84 81 59 90 - joelle.grange@wanadoo.fr
LANG Patrice	Présidente 06 20 80 51 03 - langp@orange.fr
MARECHAL Joëlle	Adhésions 06 83 27 56 80 - marechal.joelle@neuf.fr
MIGNON RISSE Michel	Matériel 06 48 72 25 13 - michel.mignonrisse@numericable.fr
PALU Christian	Badminton - Forum des Associations - Sortie neige 06 83 58 13 78 - christian@akising.com
PERRET Chantal	Jogg'iles 06 09 10 71 40 - chantal.perret@dbmail.com
PHILIPPE Marcel	Trésorier 06 23 91 81 90 - marcel.philippe1@club-internet.fr
POCOBELLO Philippe	Jogg'iles 06 18 45 22 09 - philippe.pocobello@free.fr
THOMASSON Sylviane	Bulletin - Animation 06 70 00 71 11 - sylviane.thomasson@orange.fr
VIDEZ Suzanne	Vice Présidente - Jogg'iles 06 79 28 32 48 - suzanne.videz@yahoo.fr

ABONNEMENT - RÉABONNEMENT

Bulletin AMITIÉ NATURE - Année 2018 - 2019

Abonnement ou Réabonnement 16 €

Nom Prénom

Adresse Code postal Ville.....

Chèque libellé "Amitié Nature Lyon" - Envoi : 44, rue Pierre Delore - 69008 LYON

Équipe rédactrice : Bernadette Besson - Alain Dallacosta - Bernadette Desbos - Yves Dugas - Sylviane Thomasson

Contribution photographique : Bernadette Besson - Annick Bodin - Mireille Colonge - Raoul Fortune - Christine Geymond
Patrice Lang - Daniele Le Bossé - Josiane Michaud - Martine Saunier - Sylviane Thomasson

Impression : Vassel Graphique - Bd des Droits de l'Homme - ZAC du Chêne - 69500 Bron - Tél. 04 72 81 02 02 - www.vasselgraphique.com

Imprimé sur un papier respectant les normes de protection de l'environnement composé de 60% de fibres recyclées et de 40% de fibres FSC

Le mot de la Présidente

Les beaux jours reviennent. Enfin... au moment où j'écris, il pleut... La météo a ses aléas cependant, celle du club se maintient au beau fixe...

La saison 2018 / 2019 s'achève. Elle fut encore riche de rencontres, de visites, de randonnées, d'échanges, de culture et de sports. De nombreuses personnes sont venues rejoindre le club; en mai nous étions 266 adhérents.

Et toujours c'est l'attractivité du site internet, la qualité de l'accueil, les offres sportives et culturelles variées, de même que nos tarifs contenus qui sont mis en avant par les nouveaux adhérents.

Vous êtes toujours plus nombreux sur les sentiers : certains mercredis nous étions 80 randonneurs, sans compter ceux du jeudi ou du dimanche. Christine Geymond rencontre un vrai succès avec les rando culturelles. Sylviane est obligée, lorsqu'elle le peut, de prévoir un doublement des sorties culturelles.



Malgré l'augmentation de la taille des cars pour essayer de satisfaire le plus grand nombre, parfois il n'y a plus de places et j'en suis désolée pour ceux qui restent. La priorité est toujours donnée aux adhérents à jour de cotisation. Nous avons établi des règles d'inscriptions qui, sans être parfaites, donnent la chance au plus grand nombre de participer.

Dans les sections badminton, marche nordique, vélo zen... les participants passent ensemble de bons moments.

Cette saison passée a été l'occasion d'une grande décision.

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 8 mars a validé la vente du Chalet des Malettes.

(131 voix pour 2 abstentions et 2 pour la conservation pour 135 votants présents ou représentés). Une page se tourne, le produit de cette vente nous permettra plus de liberté pour l'acquisition d'un nouveau local sur Lyon, comme nous l'avions décidé lors de l'assemblée générale 2017.

Une nouvelle saison déjà se prépare :

Nous avons bon espoir de relancer l'activité Gymnastique qui était en sommeil depuis 2 ans ; nous vous donnerons plus d'informations lors de la rentrée en septembre.

Le 38ème Jogg'iles 2019 aura lieu le 17 novembre 2019 ; D'ores et déjà réservez ce weekend pour que cette course soit une réussite. Le club et le Jogg'iles sont interdépendants. La course ne peut avoir lieu sans le bénévolat et l'énergie des adhérents et les recettes permettent d'offrir des tarifs et des sorties à coûts maîtrisés.

Le mois de Juin est le mois des piqueniques et les activités du club ne dérogent pas à cette tradition. Alors bons piqueniques à tous, bonnes vacances et au plaisir de vous revoir pour une nouvelle saison en septembre.

Je terminerai ce mot en adressant nos affectueuses pensées et toute notre amitié à Marcel et sa famille qui ont eu la douleur de voir disparaître Christiane. ■

Patrice Lang

Sommaire

Le mot de la Présidente	p 3
ANL d'hier à aujourd'hui : Parole d'ancien	p 4
Hommage à Christiane Philipe	p 5
L'Aventure Michelin : Puy de Dôme	p 6
L'Aventure Michelin : Une histoire fabuleuse	p 7
Randonnée culturelle Oingt	p 8
Les Mystères de Lyon	p 9
La soupe aux choux	p 10
Musée de l'aviation	p 11
L'éblouissement de la nature	p 12
Marche nordique	p 13
Visite de l'atelier de vitrail « Co-Verre »	p 14
Week-end à Premanon (Jura).	p 15
Peinture à l'encre et sculptures en fil de fer	p 15
Sorties raquettes Jura et Pilat.	p 16
Covoiturage - Le calcul en question	p 17
JOGG'ILES.	p 18
Patchwork de randonnées	p 19
Les dates à retenir.	p 20





ANL d'hier à aujourd'hui : Parole d'ancien

C'est avec grand plaisir que, sur « injonction » de Patrice la présidente, je vous livre mes impressions de retrouvailles périodiques avec l'ensemble du club. Ici c'était très particulier puisqu'il s'agissait de fêter le 80ème anniversaire d'ANL. Je remercie déjà Joëlle Grange d'avoir eu la gentillesse de penser à nous. C'est toujours un grand bonheur de retrouver les arché-adhérents, ceux par exemple du 50ème anniversaire célébré lorsque j'étais encore « aux manettes ». Même si d'autres expériences associatives sont venues s'insérer pour moi dans cet intervalle de temps, c'est beaucoup de souvenirs qui m'arrivent spontanément et précisément à l'occasion de ces rencontres... mais sans nostalgie. La vie est faite de renouvellements successifs.

La plupart des artisans de notre grande « Montée cyclo des Monts du Lyonnais » sont là ...imaginer (pour les nouveaux !) 1500 cyclistes par groupe de 2 en Contre La Montre ! Quelle aventure pour Guy, Gérard... et les Labise et Porta aujourd'hui disparus. Ceux du « Jogg Îles » 1982 sont aussi là, c'est souvent les mêmes, on était jeunes et dynamiques à l'époque ! Chaque contrôle de course était géré par une section sportive, la spé-léo de Tonton, Bernadette, Patrice, Joëlle M... La montagne avec Michel MR et Joëlle G, le ski de fond de René (bon courage !), Jean Lou et les autres, les cyclos de Mimile, Josette D... de l'époque, la section pédestre avec les Bouquain (amitiés Simone !), Suzanne V, Danielle B, Bernard D... L'organisation générale était tenue par les dames, accueil, inscriptions, vestiaires, ravitaillement d'arrivée... Ginette, Josette et toutes les autres s'en souviennent (Georgette omniprésente dans nos cœurs). Le service d'ordre était plus viril, Bergébit, Théo, Robert, Pocco se le coltinaient avec d'autres. Pas toujours facile. Il me revient aussi à



l'esprit des péripéties sur un sujet d'actualité « les Mallettes », le coulage d'une poutre en béton armé d'un passage, la pose d'un plafond suspendu, le transport des lits et matelas en provenance du lycée auto etc... Je pourrai égrener tous ces souvenirs encore longtemps, je n'oublierai pas les problèmes liés à la parution de cette revue, mise en page, production d'articles... c'était le job de René Picard, Jean François et Lucienne. Enfin, inoubliables ont été les vacances collectives organisées efficacement par Guy et Gérard sur tout le territoire touristique français. Il régnait alors une grande amitié et fraternité. Notre famille est reconnaissante à l'association d'avoir contribué aussi à l'éducation de nos enfants dans ces occasions. Qui n'a pas en mémoire les feux de camp de Tonton et les tours de chants de Crétet-Billet indissociables dans l'exercice... Au risque de dire une évidence, le collectif n'est pas anonyme, il est fait d'individualités toutes plus attachantes les unes que les autres.



D'après ce que j'ai vu Jeudi dernier, cet esprit perdure. Les activités sportives ou culturelles sont renouvelées et on ressent toujours un grand esprit de camaraderie et de joie d'être ensemble pour pratiquer ou créer des activités face à la pitoyable solitude des pseudos « réseaux sociaux » remplis d'amis fictifs dont on finira, à terme, par se lasser. Ici, c'est l'inverse, c'est une réalité fraternelle et durable qui aide à vivre. Bon courage à l'équipe des « Jeunes » d'il y a 30/40 ans qui sont à la manœuvre aujourd'hui et beaucoup de bonheur à tous les « nouveaux » (relatif pour moi !) qui font le club ANL d'aujourd'hui. Mon épouse Josette se joint à moi pour souhaiter longue vie et prospérité à ce club qui véhicule tant de grandes qualités humaines. ■

Maurice Demiaz



Hommage à Christiane Philipe

J'évoque avec peine ce jour de l'après réveillon 2018. Après un excellent séjour à Autran organisé par Rolland et Josiane, nous prenions la route de nos foyers respectifs. Le destin injuste marquera la vie de notre amie Christiane. Un conducteur s'étant probablement assoupi et ayant perdu le contrôle de son véhicule, viendra percuter nos propres véhicules. Le premier véhicule conduit par Jean-Claude s'en tirera avec seulement de gros dégâts matériels. Le second, sera heurté frontalement, et ses quatre passagers auront moins de chance. Urbain, Marcel et Maryse auront des côtes cassées. En revanche, notre amie Christiane aura la moëlle épinière brisée. Elle ne pourra à priori jamais récupérer l'usage de ses membres. Jusqu'au bout de ses quatorze mois de survie qui furent pour elle un calvaire, elle gardera néanmoins un mental qui force l'admiration, ne se plaignant jamais de son sort.

Christiane depuis vingt ans de participation active à la vie du club, aux côtés de son époux Marcel, nous laissera le souvenir d'une femme toujours souriante et dévouée : depuis l'accueil



aux inscriptions à la permanence du Club, jusqu'à sa présence aux randonnées du mercredi et autres sorties culturelles. Sans oublier les week-ends en montagne, les mémorables semaines cyclo où nous explorions nos belles régions de France, et que Christiane abordait toujours avec enthousiasme et bonne humeur. Tous ces souvenirs resteront à jamais gravés dans nos mémoires. ■

Danielle Le Bossé



L'Aventure Michelin

Puy de Dôme

Samedi 6 avril 2019

Il est 7 h, ANL s'éveille ... Sylviane avec son grand sourire fait l'appel ; le compte est bon : 61 !

« Attachez vos ceintures, c'est parti pour l'aventure ! »

Après une halte gourmande (et technique), notre autocar reprend l'autoroute et déjà un peu de neige sur les monts du Forez ; enfin nous apercevons le Puy de Dôme, lui aussi avec un peu de neige et l'émetteur dans les nuages.

L'autocar nous dépose à l'**Aventure Michelin**, juste en face du stade Marcel Michelin ; à Clermont-Ferrand, le nom des membres de la famille a été donné à de nombreuses rues et monuments.

Le groupe est partagé en deux pour la visite guidée et quelques-uns la feront même avec un audio guide.



Que de souvenirs cette visite va réactiver : la fameuse Micheline et ses différentes versions ; la Deudeuche et sa manivelle pour actionner les essuie-glaces, les différents types de pneus et leur évolution ... Michelin a toujours eu une longueur d'avance sur son époque : le premier guide Michelin date de 1900, et les premières cartes de 1905 ; tout ça avant les congés payés ! Même les pneus du futur pour moto sont là. 2000 m² d'exposition, donc difficile de tout résumer !

Mais quand même ! Connaissez-vous l'histoire de la mascotte des pneus Michelin, Bibendum ?

Allant à l'exposition universelle, internationale et coloniale de Lyon (rien que ça !), Edouard Michelin dit à son frère en voyant une pile de pneus : « Regarde, avec des bras, cela ferait un bonhomme » ; quelques temps plus tard, son frère André voit une affiche publicitaire qui a été refusée par la brasserie qui en avait fait la commande ; elle représente un bonhomme grassouillet qui tient une chope de bière en disant « Nunc est bibendum » (traduction pour les non-latinistes « c'est maintenant qu'il faut boire ») ; en ce temps-là, il était encore possible de faire de la réclame pour les boissons alcoolisées ; l'idée est là et la mascotte de Michelin est créée, avec le même slogan, traduit par « le pneu Michelin boit l'obstacle » (mais qui s'en souvient ?) Ce bonhomme en a fait des expositions, des animations, des tours de France... et il a fini par être appelé par son petit nom Bibendum !

Notre autocar nous dépose ensuite à Orcines, à la gare du **Panoramique des Dômes**, train électrique à crémaillère inauguré en 2012. En 15 minutes, nous montons plus de 500 m de dénivellé, sur une distance de 5 km et sans aucun essoufflement ! Mais à la gare d'arrivée à 1406 m, il fait - 1° et le vent souffle à 69 km/h ! Brrrr ! Difficile de partager le ressenti, mais tous les bonnets, gants et écharpes sont de sortie !

Le **Puy de Dôme** avec sa tour émettrice nous regarde du haut de ses 1465 m ; même pas impressionnés !

Après un petit détour involontaire (sans doute pour tester la marche dans la neige et la résistance au vent...), nous nous engouffrons dans le bâtiment de la salle hors-sac ; devant notre invasion, les quelques touristes présents se sauvent. C'est vrai que la salle est petite, mais à l'abri du vent ; chacun va se chercher



un bout de banc, un rebord de fenêtre ou rester debout ; ce qui n'empêche personne de dévorer son casse-croûte, de papoter et de se tenir au chaud. Car il va falloir ressortir pour la visite commentée !

Ce sont deux groupes qui vont suivre leurs guides, avec les mains

dans les poches et les bonnets sur les oreilles. La terrasse nord est moins ventée que la sud, ou bien est-ce que nous nous acclimatons ?

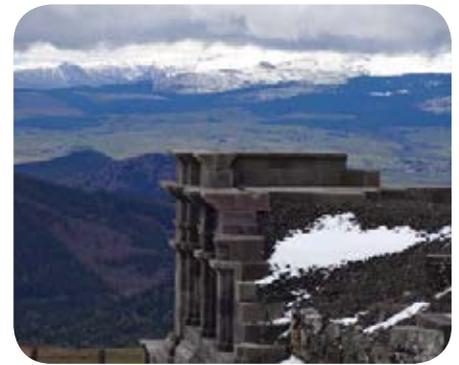
La chaîne des Puys et la faille de Limagne sont labellisées Grand Site de France depuis 2008 et inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis juillet 2018.

Nous sommes sur la Montagne Sacrée, plusieurs cultes s'y sont succédés ; les fondations d'un temple romain, dédié à Mercure, ont été découvertes en 1872 lors de la construction de l'observatoire ; le Puy de Dôme se trouve sur la via Agrippa reliant Lyon à Saintes ; haut lieu de pèlerinage jusqu'au XVIII^e puis lieu de superstitions...

A nos pieds, Clermont-Ferrand et sa cathédrale, bien visible car noire (bâtie en pierre de Volvic), la chaîne des puys (80 volcans de l'ère quaternaire sur plus de 45 km, longeant la Faille de Limagne et dont la dernière éruption date d'environ 8600 av JC), et le plateau de Gergovie (où chacun sait que Vercingétorix battit César en 52 av JC et point de contestation, nous sommes en pays arverne !).

Savez-vous qu'ici en 1648, Blaise Pascal y fit une expérience qui prouva la pesanteur de l'air ? Il choisit une belle journée pour monter les instruments et faire les relevés prouvant que dans une éprouvette le niveau de mercure monte avec l'altitude ; et là aucune contestation n'est possible sur cette découverte !

Les nuages et les averses ont tournés autour de nous, balayés par les vents qui découvrent ça et là, des espaces enneigés et lumineux ; une lumière magnifique que nous essayons de capter avec nos photos. Mais qu'il est difficile de prendre toutes ces nuances de gris argentés, de fauve cendré et ces verts automnaux... Nous surveillons du coin de l'œil le Sancy, mais il préfère rester dans les nuages... dommage !



Il est temps de reprendre le train panoramique avec les joues bien rouges. La fatigue se fait peut être sentir car nous sommes plus calmes. Retrouvons notre autocar, qui lui va nous paraître surchauffé!!! Des friandises circulent, les discussions vont bon train et certains somnolent.

Nous voici de retour vers 19 h 30 ; quelle belle journée ! Merci à Sylviane pour toute son organisation bien réglée et son adaptation aux aléas du jour (je n'imaginais pas qu'il soit possible de faire le Puy de Dôme en fauteuil roulant ; et bien si ! (J.L. en a fait l'expérience réussie).

Ma première sortie culturelle avec ANL donne un goût de « revenez-y » ■

Elise



**SORTIES
CULTURELLES**

L'Aventure Michelin : Une histoire fabuleuse

Le titre est très juste car les frères MICHELIN étaient bien des aventuriers. Ils ont fait de nombreuses découvertes qui ont changées le monde de la mobilité depuis 130 ans.

Ils ont commencé par la découverte des nombreuses propriétés du caoutchouc.

La première application était de mettre une bande de roulement sur une roue en bois ou avec un cerceau métallique. C'était déjà un peu plus confortable et moins bruyant. Mais l'état des routes ou plutôt des chemins de pierres de l'époque ne donnait pas une grande durée de vie à cette innovation.

En 1891, le premier pneu démontable et gonflé avec une chambre à air est sorti pour équiper des bicyclettes. C'est avec ce pneu que l'on a gagné la première et fameuse course à vélo PARIS -BREST

Puis les progrès ont permis de s'attaquer à des véhicules plus lourds et plus rapides. C'est en 1895 qu'on équipe la première voiture de pneus. Quelle merveille, quel silence et quel confort avec ces pneumatiques gonflables. La vitesse de 100 km/heure est atteinte en 1899.

Et on continue encore plus lourd avec des pneus pour le rail, c'est la sortie de la fameuse MICHELIN en 1929.

La mobilité a également évolué dans le monde agricole et du transport avec des tracteurs, et des camions de plus en plus gros. Le plus gros pneu fabriqué par MICHELIN a les caractéristiques suivantes : diamètre 4 m, largeur 1,50m, poids 5300 kg. Il équipe un camion de 600 tonnes avec 6 pneus supportant chacun 100 tonnes

MICHELIN équipe tout ce qui roule, mais également ce qui vole.



Le monde de l'aviation qui demande des conditions de sécurité parfaites, n'est pas en reste

Ils ont même construit la première piste d'atterrissage en béton en 1916

Les pneus ne cessent d'évoluer. Pour les montagnards, c'est en 1933 que l'on découvre le premier pneu à clous pour le verglas et la neige. Les crevaisons et éclatements sont fréquents, alors on les renforce par une tresse métallique. C'est le premier pneu à carcasse radiale en 1933. Puis en 1955 on arrive même à supprimer la chambre à air. C'est le TUBELESS.



Aujourd'hui il existe une multitude de pneus suivant les conditions d'utilisation : les charges, la vitesse, l'état des routes, les conditions météorologiques.

Les frères MICHELIN ont apporté une grande révolution dans le monde de la

mobilité. Une fois équipé de pneu MICHELIN, on peut rouler pour aller partout, mais comment y aller ? Comment circuler ?

Alors les inventions MICHELIN pour nous accompagner dans nos voyages étaient également très nombreuses

En 1900, sortie du premier guide MICHELIN

En 1907, le premier itinéraire MICHELIN. Il fallait à l'époque écrire à MICHELIN pour indiquer notre parcours et on recevait, au bout de 7 jours par la poste, notre itinéraire des villes à traverser, des routes à emprunter pour arriver à bon port. C'était un peu moins rapide que nos GPS actuels, mais la vitesse est adaptée à chaque époque

La première carte routière MICHELIN sort en 1910

Puis il y a toute la signalétique sur les routes. Les panneaux indicateurs en béton, les bornes kilométriques, tout cela MICHELIN l'a inventé pour nous faciliter la vie. Et bien sûr, sans oublier qu'en voyage il faut manger, alors sont sortis les guides des restaurants MICHELIN

Mais l'aventure n'est pas terminée, bien au contraire, car MICHELIN avec ses grands centres de recherche imagine le transport de demain avec les nouvelles énergies.

Toutes ces inventions d'aide à la conduite, sans oublier le BIBENDUM, et la participation à de nombreuses courses ont fait une superbe pub pour cette marque MICHELIN

MICHELIN est connu dans le monde entier avec aujourd'hui ses 68 usines. Mais les secrets de fabrication sont bien gardés. On sait juste qu'il faut environ 200 ingrédients pour fabriquer un pneu. Oui mais comment ? Mystère et boule de gomme.

Alors bonne route avec MICHELIN ■

Cvetko Zagar



Randonnée culturelle Oingt

Le samedi 15 Décembre, nous étions 20 super-courageux (Arthur et 19 marcheuses du club) à affronter le froid sur les chemins gelés de Oingt. Quel régal ! Tout ou presque était blanc givré.

Christine nous a concocté un circuit de 8 kms, le sol craque sous nos pieds ; nous passons près d'un centre d'aéromodélisme, découvrons une cadole, longeons le vignoble. Le chemin nous mène à Theizé, beau village en pierres dorées, avec ses vieilles ruelles, son église, le château de Rochebonne, où séjourna la fille de Mme de Sévigné, la croix des enfants de Theizé datant du 16ème siècle.



Belles décorations de Noël, grosses boules en bouchon de liège, rennes en bois prêts à partir distribuer les cadeaux, le village est paré pour les fêtes...

Nous passons ensuite près du château de Rapetour. Situé dans un décor champêtre magnifique, il a été sauvé de la ruine grâce à la passion d'une habitante, et a été transformé en chambres d'hôtes. Merci à Christine de nous conter son histoire.

Une bonne côte nous mène vers une construction en pierres dorées, au milieu des vignes. Le soleil est apparu...c'est l'heure du pique-nique. Rapidement, le ciel se couvre...Nous nous hâtons de finir notre déjeuner ! vite, on repart... Petit intermède amical entre Rachida et 2 chevaux, qui sont bien familiers, et ont la tête à l'intérieur de son sac à dos à la recherche de nourriture.

Retour à Oingt à 14 heures, petit tour rapide du village classé plus beau village de France avec un aperçu des crèches. 10 nouvelles personnes nous rejoignent. À 14h30 rendez-vous au musée de la



musique mécanique, où un guide passionné nous explique l'histoire et l'évolution des orgues de barbarie, pianos mécaniques, bastringues. Tous les instruments fonctionnent, deux d'entre nous s'exercent à la manivelle et nous entonnons de vieux airs. Nous découvrons également rouleaux et cartes perforées, affiches, les professions de noteurs des cartes et facteurs. Nous terminons avec le phonographe et les premiers disques cartons puis vinyles.

Christine nous emmène partager une boisson chaude et déguster de bonnes bouchées à la crème de marron et des papillotes. Merci, nous partageons aussi la recette c'est trop bon...

La nuit tombe, nous visitons l'église avec sa crèche réalisée par une santonnier. Ensuite, nous nous dispersons dans le village et découvrons les crèches illuminées il y en a 140 !

Dans tous les recoins et vitrines, derrière les fenêtres, dans des lanternes, des pots de fleur, à l'angle d'une rue, il y a une crèche ! Même à l'intérieur d'un micro-ondes ! Le village est désormais très animé. De nombreuses familles viennent comme nous émerveillées de l'ingéniosité et de la créativité développées par les habitants du village.

Cette journée fait l'unanimité. Merci Christine l'organisation a été parfaite, depuis le covoiturage, l'abri pour le pique-nique les fiches d'informations culturelles... Bravo nous avons passé une belle journée. ■

Marie Ichou et Jeanine Laloy





SORTIES
CULTURELLES

Les Mystères de Lyon

Les participants à la sortie du samedi 9 Mars ont découvert de bien curieux personnages : ceux-ci ont marqué l'histoire de Lyon par leurs doctrines étranges ou leurs pensées secrètes qui dépassent souvent la compréhension populaire. De St Georges à St Paul, nous avons été captivés par des histoires d'hommes d'église, d'alchimistes, de mages, de symboles ésotériques ou de prophéties.

Au XV^e siècle, Simon de Phares, l'astrologue personnel du roi Charles VIII vient installer son cabinet d'astrologie rue des Prêtres près de la cathédrale: les conseillers du roi et l'Eglise dénonceront ses activités entre Sciences et Astrologie et ses écrits car dangereux pour le maintien de la foi. Pourtant dans son « Élucidaire », il nous prouve le bien fondé de l'astrologie et les connaissances astrologiques de son époque.



Dans le quartier St Georges, nous aurions pu assister aux Messes noires données en l'honneur de Satan comme celle citée par le père Jandel en 1856 dans un immeuble situé dans la Montée du Gourguillon !

Savez vous que la cathédrale St Jean située au pied des 2 colines protectrices est en fait un haut lieu ésotérique ? Cet édifice est au carrefour de grandes lignes énergétiques. A l'intérieur dans une chapelle qui demeure secrète vous trouverez sur une clé de voûte « la main qui soigne ». Si l'on s'attarde devant son grand porche, il nous dévoile le secret de ses médaillons qui nous parlent d'obscurés représentations comme le carré des alchimistes et ses lièvres ou le phénix qui renaît de ses cendres...

Au passage de la Place Neuve, on obtient l'aide d'un sourcier pour élucider le crime d'un couple d'aubergistes gisants dans leur cave à côté d'une serpe. Puis on s'arrête rue du Boeuf où l'on parle du célèbre mage, le Maître Philippe de Lyon : c'est à la fois un mystique et un guérisseur dont la présence à l'école de médecine fait scandale. Il est accusé de spiritisme et de médecine occulte. Mais à la suite de très nombreuses guérisons dont

certaines miraculeuses, il est reconnu de toute la population. Sa réputation ira bien au-delà des frontières et il sera même invité pendant un an à la Cour du tsar Nicolas II. Si vous passez au cimetière de Loyasse, vous serez étonnés de voir sa tombe régulièrement fleurie !

Vous connaissez bien sûr Michel de Nostredame dit Nostradamus qui vécut au début du XVI^e siècle : il exerce à la fois comme apothicaire et médecin et pratique l'astrologie. Il parcourt la France de 1520 à 1525. Il est reçu en particulier par la famille Gadagne. En 1547, le Consulat lyonnais l'invite à combattre la peste qui sévit dans les murs de Lyon. Il initie les populations locales à des pratiques d'hygiène. Ses ouvrages seront imprimés à Lyon entre 1553 et 1557. On le connaît par ses prophéties, notamment celle qui prédit le complot contre le cardinal de Richelieu et qui renverrait à la condamnation à mort place des Terreaux en 1642 de Cinq-Mars et son ami François-Auguste de Thou (pour avoir comploté contre Richelieu).



**« Quand robe rouge aura passé fenêtre
Fort malingreux, mais non pas de la toux
A quarante onces on tranchera la tête
Et de trop près suivra de Thou » (1566)**

Nous poursuivons la balade jusqu'à la Place du Change. La croyance populaire au Moyen-âge rapporte que cette place attirait le diable. Agobard, évêque de Lyon de 816 à 840 est connu



surtout pour ses écrits. Il témoigne des croyances populaires des fidèles de son diocèse. Ainsi, un navire volant aurait atterri sur la place du Change avec quatre « extra-terrestres » arrivant du pays de Magônie. Ces êtres capables de contrôler la grêle et le tonnerre viendraient sur terre pour réclamer une partie des récoltes des paysans. Une grande crainte s'empare alors des

habitants et ils préparent un bûcher en vue d'y précipiter ces habitants du ciel. Agobard convainc les Lyonnais que ces quatre êtres sont inoffensifs mais veulent seulement partager leur savoir avec eux. Tout au long de sa vie Agobard s'efforcera de lutter contre préjugés, superstitions et pensées obscures.

Entre mystères et frissons, cette déambulation dans les rues du Vieux Lyon fut l'occasion de découvrir d'étranges histoires issues de son passé : certaines sont liées à sa situation privilégiée au carrefour de fleuves et de grandes voies, à des courants marginaux et secrets, à des croyances autour de la peste et du diable, d'autres à de grands personnages ayant habité ces lieux. Au cœur de ce quartier, la Cathédrale nous a dévoilé certains de ces bas-reliefs mettant en scène des animaux comme le corbeau dévorant un lièvre, le taureau, le serpent ou d'autres animaux à l'allure chimérique. Des visages grimaçants, mi humains, mi démons côtoient des symboles ésotériques gravés dans la pierre qui illustrent le livre du Grand Œuvre des alchimistes. Tous ces curieux éléments et encore d'autres comme sacrifices et messes noires réputées à Lyon, vestiges du temple de Cybèle et traboules font la magie et le charme du Lyon moyenâgeux. ■



Bernadette Thévenon



La soupe aux choux

C'était ma première soupe aux choux, et je n'ai pas été déçue...

Pour commencer, ayant confondu l'heure de rendez-vous à Gerland avec l'heure de rendez-vous au Col de Pavezin... ne comptez pas sur moi pour vous commenter la belle balade préparée par Josiane et Rolland, je n'ai vu que la dernière partie, étant allée à la recherche d'un château dont il ne restait que quelques pierres et une vue superbe.

Arrivés à l'auberge, les habitués ont commencé par aller acheter leurs saucisses, saucissons et fromages, c'est la première fois que le sac était plus lourd au retour qu'à l'aller.

Et comme la rando ça creuse, surtout quand il ne fait pas trop chaud, nous sommes rentrés dans l'auberge, en nous demandant bien s'il y aurait de la place pour tous.

La maison est très grande, les 2 chaussures, les 3 chaussures et autres sympathisants se sont mélangés, attablés confortablement et ont recommencé à papoter.

Les choses sérieuses ont commencé avec l'apéro, puis la soupe aux choux est arrivée et quand «y en a plus, y en a encore» suivi par le fromage, omelette norvégienne... Le tout avec un service très efficace, bref le café était le bienvenu. Pendant ce temps, par la fenêtre passait un orage de grêle. La randonnée était parfaitement organisée, puisque quand nous sommes sortis, il y avait presque du soleil.

La petite balade de retour fut appréciée, même si certains, que je ne nommerai pas, avaient un peu de mal dans les petites montées. Merci à Rolland et Josiane pour l'organisation et cette belle journée. ■

Catherine Charvin





SORTIES
CULTURELLES

Musée de l'aviation

2 février 2019

En ce jour de la Chandeleur, c'est un ciel gris et bas qui est au-dessus de nos têtes à notre arrivée au Musée de l'Aviation de Bron ; quelques heures plus tard ce sera la pluie qui nous cueillera à notre sortie... Bref, un temps à ne pas mettre une aile dehors !



Le Musée de l'Aviation de Bron dépend de l'Armée de l'Air et est animé par des bénévoles experts passionnés et passionnants. Répartis en trois groupes, nous allons côtoyer quelques exemplaires, grandeurs nature, qui ont fait l'histoire de l'aviation et ont réellement servi durant plusieurs années : Alouette, Nord Alpha, Mystère, Mirage, Jaguar, Etendard... autant de noms évocateurs qui vont se concrétiser sous nos yeux. Et c'est plutôt impressionnant !

Admiration pour leurs concepteurs, pour leurs élégantes silhouettes, pour leurs performances. Certains de ces avions eurent une belle carrière. Ainsi du Fouga CM 170 « Magister » qui fut l'avion de la Patrouille de France pendant 10 ans puis un avion école pour apprendre à piloter dans l'armée de l'air pendant 40 ans.

Pour ce qui concerne la France, un homme, après la seconde guerre mondiale, va faire progresser de façon spectaculaire le domaine aéronautique. Cet homme, juif et déporté, c'est Marcel Bloch plus connu sous le nom de Marcel Dassault (Dassault étant le nom de code de son frère dans la résistance). Ingénieur hors pair, lui et ses équipes vont mettre au point au fil des années l'avion de chasse « Ouragan » la série des « Mystères » et des « Mirages » et enfin le Rafale – avion multi rôles -, qui équipe le porte-avion Charles de Gaulle. Un seul et même objectif à chaque fois : aller toujours plus vite et toujours plus haut !

Deux avions vont particulièrement capter mon attention :

- Le prototype du **Mirage III R** sur lequel **Jacqueline AURIOL*** s'est entraînée pour préparer son vol record. Ainsi le 14 juin 1963 elle améliore le record mondial féminin de vitesse



du 100 km en circuit fermé sur un avion de série « Mirage III R » – pour éviter toute contestation – à la vitesse de 2038,70 km/h.

- Le **Mirage IV**. Conçu à la demande du Général de Gaulle, pour transporter les bombes atomiques vers les atolls du Pacifique, lorsque la France procédait à des essais nucléaires. Outre son aspect esthétique, haut sur roues et fuselé, cet avion était capable de voler à plus de 2400 km/h à des altitudes de 15000 à 18000 mètres et ne pouvait donc, à l'époque, être atteint en vol. C'est également le premier appareil à franchir le mur du son et donc à ouvrir l'ère du supersonique. Doté par ailleurs d'une pénétration dans l'air en basse altitude, il pouvait être ravitaillé en carburant en cours de vol. Il a été utilisé jusqu'en 2005 pour faire des photos d'altitude.

Pour clôturer cette visite, il nous fallait rêver un peu plus ! C'est ainsi que chacun à notre tour, nous avons pu nous asseoir dans le cockpit d'un Jaguar ou d'un Mirage 2000, constater l'étroitesse des lieux – grands gabarits s'abstenir ! - découvrir l'évolution technologique entre les 2 appareils sauf ... le tableau de bord qui reste une mystérieuse énigme pour le profane !

Et oui ... n'est pas pilote d'avion de chasse qui veut ! ■

Sylvie Haudiquert

***Jacqueline AURIOL** : née Douet
Novembre 1917 / Février 2000

Première femme pilote d'essai en France, elle battra plusieurs records de vitesse féminin et sera la première européenne à franchir le mur du son à bord d'un Mystère II.

Avec l'américaine Jacqueline Cochran, elles se livreront à une bataille de records tantôt conquise par l'une, tantôt reprise par l'autre.

Elle a reçu à 4 reprises dans les années cinquante le HARMON TROPHY une des plus prestigieuses récompenses aéronautiques et fut la première femme à voler sur Concorde mais en tant que pilote d'essai.



L'éblouissement de la nature

La place aux filles Quincié-en-Beaujolais

La température n'était pas très engageante ce matin de janvier, mais nous étions quand même vingt six à nous équiper sous un ciel glacial.

Les vignes toutes proches n'avaient plus l'abondance de l'automne, où il y a quelques mois encore, en cours de randonnée, nous nous arrêtons à chaque instant pour picorer les grains sombres des grappes oubliées à l'abri des feuilles rousses. Les ceps étaient maintenant nus et noirs, des membres décharnés, et il était difficile de les imaginer reprendre vie au printemps et tirer de cette terre hostile une quelconque substance comestible.

Nous progressions dans les collines et au fur et à mesure de notre ascension le tapis de neige s'épaississait. Au loin, les traces de civilisation s'effaçaient, bien que les alignements de plantations aux motifs géométriques puissent évoquer quelque message à déchiffrer pour d'éventuels visiteurs venus d'une autre galaxie.

Nous nous sommes retournés une dernière fois, essayant de lire dans le regard de nos compagnons un peu de sérénité, mais chacun savait qu'il n'était pas possible d'atteindre ces sommets immaculés qui se détachaient à contre-ciel sans abandonner un peu de nos certitudes.

Et puis, nous avons pénétrés dans les sous-bois où les flocons s'étaient faufiletés à travers les branches pour recouvrir chaque détail du paysage, pour étouffer chaque craquement de feuilles. Repos de l'oeil, repos de l'oreille. Seul notre respiration et le crissement de nos pas rythment notre progression. Les discussions s'estompent, il nous semble vivre un moment unique, chacun avec son effort mais non pas seul, ensemble dans un mouvement vers le sommet.

Arrivés à la Place aux Filles, nous savourons l'espace qui s'ouvre à nous après ce long cheminement méditatif, rassurés de nous retrouver autour de l'esplanade qui a donné naissance à une très ancienne légende :



« Un beau dimanche, il y a de cela bien longtemps, de jeunes bergères avaient formé une ronde pour passer le temps avec entrain lorsque l'Angélus sonna au loin au clocher du village... Toutes alors interrompirent leur danse pour se mettre à prier. Toutes sauf une, la plus belle, qui continua à valser. Alors la terre s'ouvrit, elle fut engloutie par la montagne qui se referma sur elle ! On ne la revit jamais !

On dit cependant qu'il est toujours possible pour les initiés de communiquer avec elle. Il suffit de taper du pied sur le sol en ratisant bien chaque mètre carré : l'endroit exact où la jeune fille a été happée résonne paraît-il. En tapant bien, on peut même obtenir l'ouverture et s'engouffrer dans la grotte, prétendent les mieux informés... »

Plus moyen de se réchauffer et battre la semelle après cette lecture. Un sourire amusé se lit sur les visages mais nous savons bien que les légendes ne naissent pas par hasard. Les lieux évocateurs parlent d'eux-

mêmes et font se lever des mémoires ancestrales les croyances transmises depuis des millénaires.

Nous poursuivons notre périple par le Crêt de l'Oiseau. Le soleil est de retour et maintenant que nous ne sommes plus sous couvert l'oppression insidieuse qui gagnait s'est estompée. Devant nous la neige fraîche n'a pas encore été foulée et nous retrouvons des émotions lointaines, une enfance enfouie mais non oubliée où nous sommes les premiers à faire la trace dans le manteau immaculé.



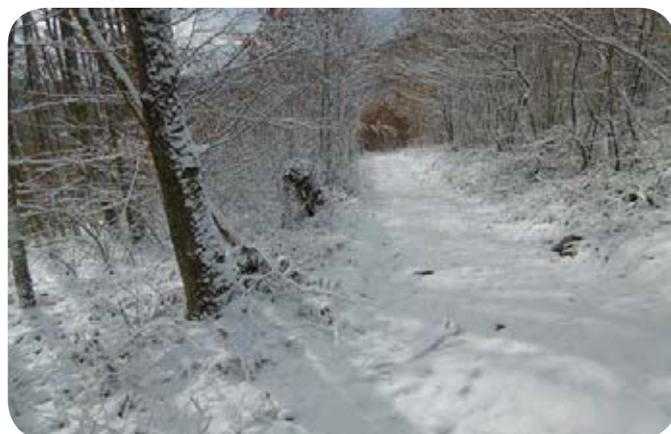
À la halte suivante, l'envie de ramasser une poignée de cette poudre compacte nous fait hésiter, mais le désir est si fort qu'il est difficile de résister à lancer sur ses camarades quelques boules scintillantes qui explosent dans le soleil matinal.

Plus loin, le vent a fini de sculpter le paysage. Chaque brindille est recouverte d'une épaisseur onctueuse si bien que la trace des chemins est difficile à deviner. Près de la Sablière, nous descendons en direction de Cherves avant de constater notre erreur. La faim commence à se faire sentir et une légère inquiétude parcourt le groupe. Serions-nous perdus ? Isolés dans la neige ? Les plaisanteries fusent, chacun faisant le compte de ses réserves de nourriture pour savoir s'il pourrait tenir jusqu'à l'arrivée des secours. Refaire en sens inverse la descente périlleuse que nous venons d'effectuer se fait malgré tout d'un seul élan, sans doute dû à un dernier réflexe de survie.

Une fois notre itinéraire retrouvé, nous n'avons cessé de trouver un coin abrité pour se restaurer près du Crêt de Morion, dans un creux de chemin. La pause est brève, le froid insidieux et nous ne sommes bien qu'en marchant. Alors nous marchons et contour-nons la ferme Sainte-Marie sur la ligne de crête, puis nous nous enfonçons à nouveau dans la forêt jusqu'au Trou du Loup. Le soleil nous accompagne par intermittence, la journée avance. Après Brosse-Sabot où nous étions encore à près de six cents mètres d'altitude nous amorçons la descente et la neige peu à peu se fait plus rare. Nous retrouvons les vignes avant d'arriver au Château de la Palud et après avoir traversé le ruisseau des Samsons, nous nous retournons pour deviner le chemin parcouru.

Là, cette trouée dans la forêt qui ressemble à une piste de ski, nous y sommes passés ? Et ici, ces bois noirs, ne les avons-nous pas traversés ? En tournant sur nous-mêmes, nous devinons des points de repère sur la ligne d'horizon qui s'empourpre des lueurs du soir et il ne fait aucun doute que le plus important pour nous n'est pas le tracé dessiné sur la carte mais les émotions partagées dans cette nature éblouissante. ■

Alain Dallacosta



Marche nordique

Tous les lundis après-midi, tous les mardis soir les adeptes sont au RV de la marche nordique.

Grâce à la sollicitation musculaire. Ce sport présente une dépense d'énergie et améliore l'oxygénation. Beaucoup de bienfaits en ressortent : meilleure circulation sanguine renforcement des os etc...

Donc vous êtes tous invités à nous rejoindre ■

Chantal Huart





Visite de l'atelier de vitrail «Co-Verre»

Dès le 11^{ème} siècle, Art médiéval par excellence, le Vitrail devient une clé de lecture des Écritures Saintes dans les édifices religieux, c'est un support imagé pour les fidèles illettrés. Les maîtres verriers vont hisser très haut la couleur dans l'architecture gothique, du fait de l'agrandissement des ouvertures en façades.

Le plus ancien vitrail figuratif est daté de 1060, c'est le **Christ de Wissembourg**, visible au musée de l'œuvre Notre Dame de Strasbourg.

A partir du 15^{ème} siècle, le vitrail pénètre les riches demeures aristocratiques, les châteaux, il devient une expression de luxe, un faire valoir, comme celui des **Joueurs d'échecs** provenant de l'Hôtel de la Bessée à Villefranche-sur-Saône, aujourd'hui au Musée Cluny à Paris.



Beaucoup plus tard, des peintres contemporains vont laisser à la postérité leurs créations de vitraux abstraits, comme **Chagall** à la cathédrale de Metz, **Pierre Soulages** à l'église Sainte Foy de Conques...

Mais revenons à notre visite du 23/03/2019, durant laquelle, Marie-Françoise s'est appliquée à nous faire découvrir les nombreuses étapes de la conception d'un vitrail.



Tout commence par la création d'une maquette : dessin d'un thème choisi (fleurs, oiseaux, motifs géométriques...), graphisme, couleurs et passage de plomb y sont présents.

On découpe alors les pièces dessinées sur ce carton, pour en faire des **gabarits**, à l'aide d'un **ciseau à 3 lames**, qui a la particularité d'enlever une bande de 1,75mm correspondant à **l'âme du plomb**, partie centrale de la baguette de plomb.

On reporte ensuite ces gabarits, sur les plaques de verre choisies. Il est temps de couper le verre, à l'aide d'un **coupe-verre**, tenu fermement à la verticale, on appuie légèrement sur la molette et on la fait glisser le long du gabarit, le geste est correct quand on entend un léger crissement sur le verre appelé « **le chant du**



diamant», se forme aussi un sillon blanc à la surface, vous pouvez alors détacher la pièce soit à l'aide d'une pince plate appelée **pince à détacher** soit si le tracé est une ligne droite par un geste sec en positionnant vos pouces de chaque côté de la ligne de coupe. Les pièces coupées doivent être précises, 1 millimètre d'erreur sur 50 pièces et vous vous retrouvez au montage avec 5 cm de trop ou de moins!

Pour corriger les imperfections d'une coupe, il existe la **pince à gruger** qui grignote le verre ou une machine électrique : **la meuleuse**.

Vient alors le sertissage ou la **mise en plomb** qui consiste à assembler les pièces de verre entre elles, cette étape exige précision et régularité, le plomb est un métal qui sous la pression des doigts se déforme et se tord facilement, c'est pourquoi, au préalable il faut bien étirer les baguettes de plomb et bien ouvrir l'âme avec un **ouvre plomb** ou **alésioir**, on coupe les plombs, de la longueur



de la pièce à sertir avec un couteau spécial, on cale ce premier exemplaire dans le coin inférieur gauche d'un plan de travail, on le cale avec des clous puis on poursuit la progression de la mise en place des pièces de verre.

Avant de passer à l'étape de soudage, on rabat les ailes de plombs en les lissant avec un manche en bois, la soudure recto et verso de l'ouvrage se fait à l'aide des **ba-**

guettes d'étain (alliage 65% étain et 35% plomb) et d'un **fer à souder** chauffé à environ 270°, on dépose alors sur chaque intersection de plombs une goutte d'étain en fusion en l'étalant à l'aide du fer, une soudure réussie doit être légèrement bombée, lisse et brillante.

Différents types de peintures vitrifiables (grisaille, jaune d'argent, émaux...), appliquées sur le verre à l'aide de plusieurs pinceaux (blaireau, putois...) vont embellir vos pièces, celles-ci devront ensuite être passées au four.

Admirez alors votre œuvre à la lumière!, car le vitrail ne vit que par la lumière et dites vous comme Mme de Sables (1599-1678) : «Être trop mécontent de soi est une faiblesse, être trop content de soi une sottise.»

D'autres techniques du verre existent, comme le **Tiffany**, le **Fusing**, le **Thermoformage**.

Si la visite du 23 mars et ce modeste article vous ont donné envie de tenter l'aventure «**vitrailliste**», gardez tout de même à l'esprit ce que disaient les Shadoks :

« En essayant continuellement, on finit par réussir, donc plus on rate, plus on a de chances que ça marche... »

Adresses de musées :

- Centre du Vitrail à Chartres,
- Musée de l'Œuvre Notre Dame à Strasbourg,
- Musée de Cluny à Paris

Quelques lectures :

- Le vitrail, Couleurs, symboles et techniques, par Bruno Tosi, YB éditions
- Le vitrail, Techniques d'hier et d'aujourd'hui, par Josette Trunlard, Eyrolles éditions ■

Christine Geymond



Week-end à Premanon (Jura) 9 et 10 février 2019

C'est avec la pluie que nous arrivons à Prémanon.

Oui dit pique-nique dit plein air mais tant pis nous restons au gîte pour manger.

En début d'après-midi, une éclaircie permet à tout le groupe de profiter du site (balades, raquettes, ski de fond).

Au retour de la rando à ski de fond, Alexandre nous montre que l'on peut skier avec un seul ski!!! La semelle de sa chaussure s'est décollée, heureusement pour lui, le centre n'est pas trop loin et la tartiflette nous attend.

Le dimanche, la météo est calme, sans soleil. Certains visitent le Musée de Paul Emile VICTOR, natif du Jura, d'autres partent en raquettes et en ski.

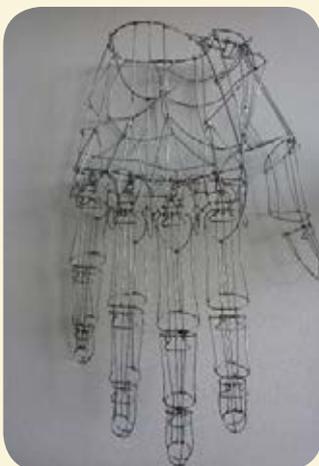
Le village est en plus animé par la course la « Transjurassienne » qui le traverse avec beaucoup de participants.

En fin d'après-midi, nous partons sous la neige et faisons une halte à la fruitière.

C'est un week-end bien rempli, très agréable et fort sympathique.

A l'année prochaine... ■

Josiane et Rolland Michaud



Peinture à l'encre et sculptures en fil de fer

Blandine MANHES dessine à l'encre, d'une écriture fine. Le papier en tant que fond reste présent. Le noir et le blanc se situent en tant que limite des couleurs chaudes comme des couleurs froides. Son oeuvre, peuplée d'éléments picturaux les plus divers, semble sortir de bandes dessinées. Elle passe d'une combinaison à une autre exprimant la volonté de l'instantanéité.

Blandine MANHES part du réel, introduit le hasard et l'imaginaire est roi.

Pierre MERAT utilise le fil de fer en zinc et la soudure à l'étain. Chacune de ses créations est minutieusement travaillée et fait preuve d'une extrême précision. Nous l'avons constaté au cours des photos projetées sur écran: engrenages mobiles, mains articulées. Ses sculptures s'attachent à restituer le mouvement, à capturer la décomposition de ce mouvement.

Le mouvement devient une quête de vitalité.

Ces deux artistes ont décidé de partager leur savoir, leurs expériences pour créer, notamment, de merveilleuses lampes. L'une d'elles, exposée dans la salle, attire notre attention par son design, sa simplicité et sa complexité.

On retrouve dans la structure le fil de fer et la soudure. La couleur est posée à l'intérieur de l'abat-jour tandis que l'encre coure à l'extérieur. Pourquoi ce procédé? Le jour, l'abat-jour apparaît en noir et blanc, le soir, à l'allumage de la lampe, il resplendit de mille feux. La féerie et la poésie sont présentes dans la manière dont les rayons traversent et s'habillent de mille couleurs.

De même, les appliques sont magnifiques. Nous percevons la lumière et l'ombre de la lumière.

NOUS AIMONS !

L'échange avec Blandine MANHES et Pierre MERAT a été attentif, simple, chaleureux.

Nous les remercions et leur souhaitons (comme dirait Guignol) un cuchon de projets. ■

Marguerite Arias Papillon



Sorties raquettes Jura et Pilat

L'enneigement autour de Lyon en ce mois de janvier et l'initiative des animateurs montagne de proposer des sorties raquettes le mercredi m'a séduite : envie de randonner autrement et de fouler la neige fraîche...

2 sorties ont été programmées :

La première nous a conduits dans le JURA sur le plateau du RETORD.

Dame nature s'étant drapée dans son blanc manteau et le soleil étant au RDV, évoluer raquettes aux pieds fut un vrai bonheur....

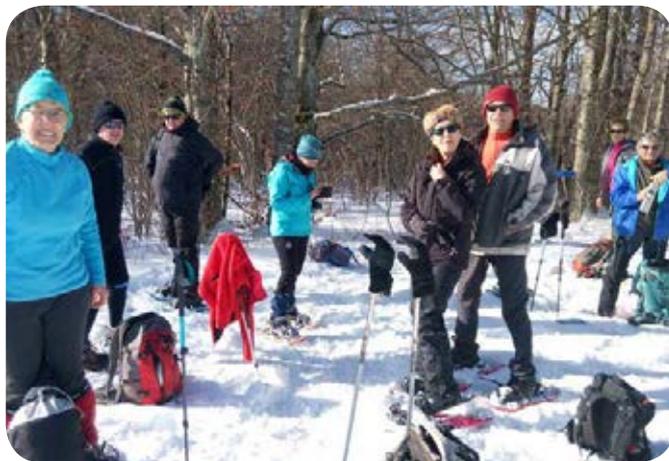
Après négociation sur le forfait raquettes dont l'animateur réussit à nous dispenser, nous sommes partis des PLANS D'HOTONNES pour un circuit de 13 kms en suivant en partie la piste GTJ (Grande Traversée du Jura) jusqu'au plateau où nous avons déjeuné au soleil et à l'abri du vent.



Nous sommes ensuite repartis jusqu'à la GRANGE à JULIEN pour revenir, après quelques hésitations de parcours à la station.

Dans ce domaine très étendu dont la blancheur et la quiétude sont troublées uniquement par le glissement de nos raquettes sur la neige, chaque détail de la nature a su retenir notre attention : arbres aux silhouettes fantasmagoriques, éléments transformés par la neige offrant libre cours à notre imagination...

La deuxième sortie nous a emmenés DANS L'ESPACE NORDIQUE DU PILAT, dans le domaine du BESSAT, décor différent, beaucoup plus boisé mais tout aussi magnifique sous la neige et le soleil....



Partis de la route qui mène à la JASSERIE, nous sommes montés jusqu'au CRET DE LA PERDRIX, point culminant du massif (1432 m), véritable balcon sur les ALPES et le MONT-BLANC...

Nous avons prévu de bivouaquer à la salle hors sac de la CROIX DE CHAUBOURET mais nous avons préféré nous poser sur la neige, au soleil... certains ayant même prolongé ces instants de béatitude par une petite sieste ! Nous sommes ensuite retournés par une piste boisée à notre point de départ.



Après ces 2 superbes journées clôturées chaque fois autour d'un verre de l'amitié, nous en aurions bien fait une petite troisième mais le redoux ne l'a pas permis... Initiative à reconduire pour l'année prochaine ! ■

Joelle RUIZ

Covoiturage

Le calcul en question

Au 1^{er} janvier 2019 nous avons décidé d'augmenter le montant de la participation aux frais kilométriques destinée à dédommager les conducteurs qui prennent leur voiture pour emmener et ramener les randonneurs au point de rendez-vous (Bron Galeries Lafayette, Lyon parking rue Chevrot, Gare des Brotteaux, ou autre). Cette participation est passée de 0,25€ à 0,30€/Km. De plus le calcul de la participation aux frais a été ajouté sur le programme des randonnées et est déjà pratiqué par le groupe 3 chaussures.

Il nous a semblé nécessaire de profiter de la parution de ce nouveau numéro du bulletin pour vous donner des explications plus détaillées, avec un exemple concret pour faciliter la compréhension.

Le calcul est basé sur une participation (Pr) identique pour chaque randonneur, et une indemnité (Ic) identique pour chaque conducteur. La base du calcul est sur la distance parcourue (Dp) aller et retour à raison de 0,30€ par km.

Calcul de la participation par randonneur = (Pr) :

$Pr = (Dp \times 0,30 \times \text{nombre de voitures}) / \text{nombre de randonneurs}$

Calcul de l'indemnité conducteur = (Ic) en nombre de participations (Pr) :

$Ic = \text{Nb de participants} / \text{nb de voitures}$
(ce nb peut être décimal)

Cas N°1 le nombre de passagers par voiture est le même (Ic est un nombre rond) :

Chaque conducteur reçoit le total des participations de ses passagers

Cas N°2 le nombre de passagers par voiture est différent (Ic est un nombre décimal) :

Chaque conducteur dont le nombre de passagers + conducteur est supérieur à Ic reverse dans un pot commun le trop-perçu soit (nb (Passager + conducteur) - Ic) x Pr

Chaque conducteur dont le nombre de passagers + conducteur est inférieur à Ic reçoit le manque à gagner du pot commun soit (Ic - (nb (Passager + conducteur))) x Pr

De cette manière chaque conducteur recevra la somme correspondant à Ic moins sa propre participation.



EXEMPLE :

1 voiture 2 personnes
2 voitures 4 personnes
1 voiture 5 personnes

Soit un total de 15 personnes pour 4 voitures
Trajet aller et retour : 54 km

$Pr = (54 \times 0,30 \times 4) / 15 = 4,32 \text{ €}$ donc chaque personne paye 4,32 €

$Ic = (2 + 4 + 4 + 5) / 4 = 3,75$ Pr soit $3,75 \times 4,32 \text{ €} = 16,2 \text{ €}$ donc chaque chauffeur reçoit 16,2 € moins sa part qui lui incombe.

La voiture de 2 doit recevoir $(3,75 - 2) \times Pr$ soit $1,75 \times 4,32 \text{ €} = (+)7,56 \text{ €}$ plus 8,64 € (2 personnes) = 16,2 €

Les voitures de 4 doivent donner $(4 - 3,75) \times Pr$ soit $0,25 \times 4,32 \text{ €} = (-)1,08 \text{ €}$ plus + 17,28 € (4 personnes) = 16,2 €

La voiture de 5 doit donner $(5 - 3,75) \times Pr$ soit $1,25 \times 4,32 \text{ €} = (-)5,4 \text{ €}$ plus 21,6 € (5 personnes) = 16,2 €

J'espère que vous avez compris, sinon vous pouvez recommencer la lecture après un Doliprane ou éventuellement je pourrai essayer de vous fournir des éclaircissements.

Nota: les personnes s'étant rendu individuellement au point de départ de la rando ne sont pas concernées par ce calcul. ■

Y. Dugas



BROUILLY - JULIENAS

Domaine de la Grange VOUGEON

69220 CERCIÉ en BEAUJOLAIS

Tél : 04 74 66 80 43

Fax : 04 74 66 71 41

Mis en bouteilles au domaine par

Roger GERIN (E.A.R.L.)

Viticulteur

Expéditions et ventes au domaine

Vente en cubitainers



La 38^e édition est lancée !

Comme tous les ans, nous comptons sur vous pour réussir cette manifestation.

Le samedi :

- Installation du hall pour les inscriptions, dossards, buvette, vestiaire.
- Balisage des circuits, pose des barrières
- Inscriptions
- Remise des dossards

Le dimanche :

- Parking
- Buvette
- Signaleurs
- Inscriptions
- Remise des dossards
- Vestiaire
- Ravitaillement sur les parcours et à l'arrivée

La semaine précédente, au club :

- Inscriptions
- Dossards

A partir de septembre :

- Distribution de publicité sur les différentes courses, dans les mairies, dans les clubs de sports...

Merci de vous faire connaître le jeudi à la permanence ou lors des activités.

Cette année, le JOGG'ILES soutiendra l'association «**RÊVES**», association qui réalise les rêves des enfants très gravement malades. Le club ANL versera à RÊVES 1 euro par inscription payante. De plus, chaque coureur aura la possibilité, lors de son inscription, de faire un don personnel (0, 1, 2, ou 5 euros). ■

Suzanne Videz

**Pensez dès à présent à inscrire la date
du prochain JOGG'ILES sur vos agendas :
17 novembre 2019**



CHAMPAGNE

A. FOREST & FILS

Viticulteurs

18, rue de Prouilly - 51140 TRIGNY
Tél. 03 26 03 14 33 - Fax 03 26 03 19 94
champagne-a.forest@orange.fr

Domaine WITTMANN
Vins d'Alsace

7 - 9 rue principale
67140 MITTELBERGHEIM

Tél : 03 88 08 95 79
vins.wittmann@orange.fr
www.vins-wittmann.fr





Patchwork de Randonnées



Vernaison



Pelussin



Bibost



Montromant



Morancé



Morancé



Pilat les trois dents



Ste Catherine



LES DATES À RETENIR

22 et 23 juin
Weekend à Peisey-Nancroix

Du 1^{er} au 4 juillet
Circuit montagne Tour des Fiz

Mi-juillet - Mi-août
Séjour à Sarre
Vallée d'Aoste (Italie)

1^{er} septembre
Forum des associations
Lyon 8^e

12 septembre
Pot de la rentrée

12 octobre
Classes en 9

19 octobre
FEST'ANL à Miribel
Plage du Fontanil

17 novembre
38^e JOGG'ILES



21 novembre
Beaujolais Nouveau

29 novembre
Assemblée Générale

Début janvier 2020
Vœux

Janvier 2020
Concours photos
Thème à définir